



Eglise de Mont-Bertrand

Mensuel Saint-Ortaire N° 153 – juillet/août 2022

Edito



« *Le roi est mort, vive le roi !* »

Cette expression ancienne qui exprimait jadis la succession des pouvoirs monarchiques pourrait bien caractériser notre époque : une pensée, une idée soi-disant nouvelle et originale qui semble en remplacer une autre alors qu'au final rien ne change vraiment : même régime ! Attention pas de confusion, ce n'est pas le président de la république récemment élu que j'évoque, ni même l'assemblée nationale et le gouvernement nouvellement constitués, mais celui-là même qui ne cesse jamais de régner au-dessus de nos têtes, que l'on croit au Ciel ou que l'on n'y croit pas. Qu'il soit voilé par de blancs nuages ou aurolé d'azur, le soleil, ce roi tout puissant qui règne au firmament depuis l'aube des temps, c'est lui !

Comment ignorer celui sans qui aucune vie n'est possible sur terre, et sans qui aucun être humain ne peut ne serait-ce qu'avancer dans l'obscurité la plus totale ? Vivre sans sa présence serait inimaginable, et pourtant il nous arrive souvent de nous comporter envers lui comme s'il n'existait pas, étant bien souvent davantage penché sur les réalités terrestres que célestes. Pas étonnant qu'à l'instar de Celui qu'il symbolise, le « grand roi au-dessus de tous les dieux » (Ps 94, 3), le soleil a de tout temps revêtu un statut divin. Pas étonnant non plus qu'ayant décidé de lui tourner le dos, nous ne le remarquons plus au sommet des magnifiques retables baroques ou classiques qui ornent nombre de nos églises du Bocage, comme à Neuville ou à Saint-Martin-des-Besaces pour ne citer que ceux que je connais.



Le soleil de Dieu du retable de Neuville

Ce qui est évident n'est-il pas en premier lieu ce qui est le plus négligé ?

Mais qu'une funeste canicule hors saison vienne à frapper nos têtes, force est de regarder là-haut ce qui est en train de se passer. Eh oui, ce n'est un scoop pour personne maintenant, le climat change sous nos yeux, et l'astre tant recherché en été se fait de moins en moins désiré, non en raison de sa nature égale, mais pour faire simple, de la capacité de l'atmosphère méthanisée à filtrer et à stopper les dards incandescents de ses rayons. Comment donc nous conduire au cours de ces deux mois d'été ?

Le soleil estival d'ordinaire tant attendu sera-t-il à redouter, au point de nous faire revoir à la baisse le nombre de kilomètres à parcourir pour rejoindre ce sud tant aimé de Nino Ferrer ? Sans compter l'argument oh combien dissuasif du montant toujours plus astronomique du prix du carburant, en plus du souci justifié de ne pas aggraver la situation ...

A moins donc d'avoir quelque parent isolé à visiter au sud de la Loire, restons donc cet été en Normandie, là où la fraîcheur des frondaisons ou ce qu'il en reste nous protégera peut-être encore d'éventuelles insulations ou désagréments cutanés. Oui, restons avec notre bon vieux soleil de Normandie dont nous n'avons pas à rougir ! Nous pourrions ainsi chausser nos nouvelles lunettes d'été, nos lunettes non plus 3 D mais 3 B, comme une manière filtrante de voir dans notre quotidien local et celui de ceux qui nous entourent le Bien, le Beau et le Bon et de nous en réjouir ! Voilà de quoi nous occuper utilement en attendant la rentrée de septembre. Et comme le dit le dernier couplet du chant bien connu : « *Si l'Espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur (bis). Tu auras les yeux levés. Alors, tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu.* » Bon et bel été à tous en présence de « l'astre d'en haut qui vient nous visiter » (Lc 2, 78)

Père Benoît

Le festival de l'Ascension

Ce temps de rassemblement diocésain était à vivre en famille, entre amis, en Eglise, le jeudi de l'Ascension, d'abord à Rocques chez les Oblates de Sainte-Thérèse puis, après une « marche des familles » de quelques kilomètres, en la basilique de Lisieux.

Au cours de la matinée, on pouvait parcourir différents ateliers et espaces, adaptés aux enfants, jeunes, adultes ... l'occasion de jouer, louer, bricoler, prier, dialoguer, ... chacun trouvant chez les animateurs un accueil bienveillant.

En fin de matinée, toute l'assemblée s'est retrouvée sous un chapiteau pour entendre Mgr Habert dire quelques mots sur ce rassemblement : l'occasion d'honorer la vie chrétienne dans son ensemble, de partager, de témoigner de cette joie de la famille, de la joie de l'Eglise.



La marche des familles vers la basilique

Un processus diocésain qui durera un an est lancé. Des équipes synodales, des assemblées travailleront, partageront, feront des propositions dans chaque territoire. Après ces rencontres, ce travail de réflexion local, notre évêque nous donnera rendez-vous à la Pentecôte 2023 pour acter le nouvel aménagement territorial du diocèse et envoyer les chrétiens, nous envoyer en mission.

Un dépliant détaillant le fond et la forme de ce processus est à disposition sur le site internet du diocèse www.bayeuxlisieux.catholique.fr et en paroisse.

Bruno de Guerpel



La présentation du festival de l'Ascension par Mgr Habert

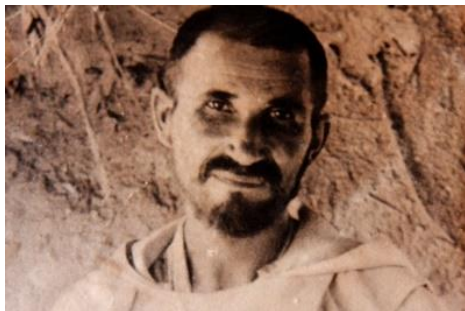
Après le pique-nique tiré du sac, tous se sont mis en marche vers la basilique de Lisieux ; un nouveau moment de prière ou de partage au hasard des rencontres ...

Avant la messe présidée par notre évêque qu'avaient rejoint de nombreux prêtres, l'assemblée a entendu une première synthèse des réunions organisées dans les paroisses sur le synode sur la synodalité. Comment faire la route ensemble, quelle autre manière de marcher ensemble dans l'Eglise **pour vivre et annoncer l'Evangile aujourd'hui ?**



Célébration de clôture

Canonisation du Père Charles de Foucauld, missionnaire, témoin de l'expérience de Dieu



St Charles de Foucauld

Dix bienheureux dont trois français ont été canonisés à Rome le 15 mai dernier. Le Père Charles de Foucauld est sans aucun doute le plus connu. Fils de famille aristocratique né le 15 septembre 1858 à Strasbourg, officier de cavalerie, explorateur du Sud-marocain, enfant prodigue puis converti, moine-trappiste à Notre-Dame des Neiges dans les Cévennes puis au Prieuré d'Akbès en Syrie, humble jardinier au couvent des Clarisses à Nazareth puis prêtre-ermite en Algérie, mort assassiné au pied de son fortin de Tamanrasset le 1^{er} décembre 1916.

Notre ancien évêque, Mgr Jean-Claude Boulanger évoque, dans un de ses livres qu'il lui a consacré (1), l'homme des Béatitudes à la recherche constante de la dernière place, et le frère universel qu'il est devenu par imitation et à la suite de Jésus. Il nous fait découvrir le chemin intérieur du saint passé par le désert pour recevoir de Dieu et des autres. « Lire et relire sans cesse le saint Evangile pour avoir toujours devant l'esprit, les actes, les paroles, les pensées de Jésus, afin de penser, parler et agir comme Jésus » a écrit Charles de Foucauld. Dans ses nombreux écrits (2) figurent des commentaires de l'Evangile dont ce très beau passage, « L'envol du papillon », un extrait de son commentaire de l'Evangile de saint Mathieu.

(1) *L'Evangile des sables*, biographie spirituelle de Charles de Foucauld vient d'être rééditée aux éditions Arpèges en format poche.

(2) De très nombreuses lettres et écrits spirituels, une étude sur le sud marocain qui lui vaudra la médaille d'or de la Société de géographie, un dictionnaire Français-Touareg et une traduction de poèmes Touaregs.

L'envol du papillon

« C'est au désert que s'accomplit cette bienheureuse transformation du ver à soie en papillon, de l'être rampant en quelque chose d'aérien, de l'homme en Jésus. Ce n'est que quand cette transformation sera accomplie, à la suite d'un séjour au désert plus ou moins long, que l'âme peut commencer un apostolat qui sera désormais fructueux. Désormais elle peut sans crainte ; elle possède un trésor inépuisable, celui de Dieu même, où elle puise à pleines mains ; elle a des branches, les oiseaux du ciel peuvent se reposer à son ombre ; on peut se désaltérer à ses eaux qui sont les eaux mêmes du sauveur... »

Commentaire de Saint-Mathieu, Œuvre spirituelle de Charles de Foucauld, tome V.



"La vue est plus belle qu'on ne peut le dire ou l'imaginer. Rien ne peut donner une idée de la forêt de pics et d'aiguilles rocheuses qu'on a à ses pieds ; c'est une merveille. On ne peut la voir sans penser à Dieu."



La première communion le 19 juin en l'église du Béný-Bocage

La célébration de la confirmation pour le pôle de Vire



Les nouveaux confirmés, à la sortie de la célébration

Tous les ans, une vingtaine de jeunes demandent le sacrement de confirmation et s'y préparent, soit dans le cadre paroissial soit dans le cadre de l'aumônerie du collège Saint Jean-Eudes. La célébration prévue le samedi 18 Juin à l'église Sainte-Anne de Vire est un temps fort pour la vie du pôle de Vire, un événement privilégié pour l'ensemble des baptisés rassemblés. Avec la communauté chrétienne, les jeunes accueillent la vitalité et le sérieux de leur foi : « *L'Esprit, qui est le premier don fait aux croyants, poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification.* » (prière eucharistique n°4)

C'est l'Eglise que le Seigneur construit, dans la force de l'Esprit, et tous sont conduits ensemble, par les sacrements de l'initiation chrétienne (**Baptême/ Confirmation/Eucharistie**), à approfondir leur foi pour mieux exercer leur responsabilité dans la vie de l'Eglise et du monde.

C'est pourquoi le sacrement de confirmation est une vraie nécessité et une richesse à déployer toujours plus, pour nourrir et signifier la vitalité de notre Eglise locale. L'Esprit saint œuvre dans le cœur de ces adolescents appartenant à nos différentes communautés paroissiales du pôle. Car "*voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.*" (Ga 5, 22). Espérons en revanche que le sacrement de la confirmation ne soit pas le terme de la préparation mais bien le début d'un chemin proposé pour les jeunes. En effet, l'invitation à rejoindre des groupes de jeunes chrétiens (aumônerie, scoutisme...) leur permettra par la suite de prendre leur place librement dans nos communautés chrétiennes et de s'y épanouir avec joie.

Marie-Cécile Brossaud

Vont recevoir le sacrement du baptême

Lise Brunet le 3 juillet et Tyzio Thouroude le 17 juillet à 11h45 au Bény-Bocage, Maïwenn et Marvin Madelaine et Erwan Desfrançois le 07 août à 11h45 au Bény-Bocage, Hoarem, Tao et Melan Klofa et Axel Savey le 21 août au Bény-Bocage, Sacha Burel le 28 août à 11h45 à Saint-Martin-des-Besaces.

Mariage

Nicolas Huard et Laëtitia Bourdelle 16 juillet à 14h30 à Saint Martin-des-Besaces, Julie Binet et Gastien D'Auge le 23 juillet à 14h30 à Saint Martin-des-Besaces

Se sont endormis dans la paix du Seigneur.

Roland Leconte le 1^{er} juin à Saint-Martin-des-Besaces, Sébastien Torchy le 2 juin à St Ouen-des-Besaces, Marthe Bouet le 03 juin à Saint-Martin-des-Besaces, Charles Eudeline le 10 juin à Saint-Martin-des-Besaces, Madeleine Martin le 12 juin à Saint-Martin-des-Besaces, Lyliane Paris le 16 juin au Bény-Bocage, Bernard Tiet le 22 juin à Beaulieu

Horaires des messes du mois de juillet et du mois d'août

Dimanche 3 juillet à 10h30 au Bény-Bocage

Dimanche 10 juillet à 10h30 à Saint Martin-des-Besaces

Dimanche 17 juillet à 10h30 au Bény-Bocage

Dimanche 24 juillet à 10h30 à Saint Martin-des-Besaces

Dimanche 31 juillet à 10h30 à Campeaux

Dimanche 7 août à 10h30 au Bény-Bocage

Dimanche 14 août à 10h30 à Saint Martin-des-Besaces

Lundi 15 août Assomption de la Vierge Marie à 10h30 chapelle Notre-Dame du Bocage

Dimanche 21 août à 10h30 au Bény-Bocage

Dimanche 28 août à 10h30 à Saint Martin-des-Besaces